© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

seitliches Wachsthum nach der Dorsal- und Ventralseite umschließen sie zum Schluß den Dotter vollständig und bilden das Epithel des Mitteldarmes[1]. Durch Abheben der Wülste vom Mesoderm wird die Leibeshöhle gebildet. Dann bricht der Enddarm und Oesophagus nach dem Mitteldarm durch.

Die Tracheen entstehen durch segmentale Einstülpungen, die sich nach vorn und hinten verlängern und sich zu je einem Längsstamm vereinigen, während die segmentalen Einstülpungsöffnungen sich verschließen. Das Nervensystem entsteht aus drei Theilen, einer mittleren Einstülpung des Ectoderms auf der Ventralseite und zwei seitlichen Wucherungen.

Die vollständige Arbeit mit Tafeln wird voraussichtlich im Laufe des nächsten Monats erscheinen.

4. Sur la classification des Batraciens anoures, à propos du système de M. le Dr. R. Blanchard[1].

Par Fernand Lataste, Paris.

eingeg. 25. März 1888.

En 1876, dans une note publiée dans les Actes de la Société linnéenne de Bordeaux et reproduite par le Journal de Zoologie, j'appelais l'attention des zoologistes sur l'importance que présente, au point de vue zootaxique, la position du spiraculum chez les têtards des Batraciens anoures. Je disais: »On sait qu'en zootaxie un caractère a d'autant plus d'importance qu'il affecte un animal plus jeune; et cela s'explique naturellement dans la théorie transformiste, puisque, plus une différenciation est précoce, plus elle indique une origine commune éloignée. Aussi me paraît-il que la position de l'orifice branchial, chez les têtards des Batraciens anoures, devra être prise en très-sérieuse considération dans la classification de ce groupe de Vertébrés[2]«. Et, bientôt, M. le Professeur Fr. Leydig donnait à cette vue l'appui de sa haute autorité. A mon égard, il s'exprimait ainsi: »C'est Lataste qui, en faisant connaître la position du spiraculum chez le têtard du *Bombinator*, a mis en relief la signification zootaxique de ce caractère[3]«.

[1] Von der uhrglasförmigen Anlage des Mitteldarmes, wie sie Kowalewsky beschreibt, habe ich nichts entdecken können.

[1] Bull. Soc. Zool., X (1885), p. 584.

[2] Sur la position de la fente branchiale chez le têtard du *Bombinator igneus*. Act. Soc. linn. Bordeaux, XXXI (1876), p. 96; Journ. Zool., VI (1877), p. 72.

[3] »Dann ist es Lataste gewesen, welcher nicht nur die Lage der Athemröhre bei *Bombinator* bekannt machte, sondern auch die Bedeutung derselben für die Systematik von vorn herein gewürdigt hat.« Leydig, Die anuren Batrachier der deutschen Fauna, 1877, p. 57.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

L'année suivante[4], je décomposais, d'après cette vue, les Raniformes de Duméril et Bibron en deux groupes, pour lesquels je créais les noms de Laevogyrinidae et Mediogyrinidae.

Quelques mois plus tard, je mettais en relief les rapports constants qui existent, chez nos espèces d'Europe, entre la forme de la vertèbre et la position du spiraculum, et je proposais d'étendre, à l'ordre entier des Anoures, la division à laquelle je n'avais d'abord songé que pour les Raniformes. Voici dans quels termes les Procès-verbaux de la Société Zoologique de France rendent compte de la communication que j'ai faite, à ce sujet, dans la séance du 15 novembre 1878 : »M. Lataste propose de diviser les Batraciens anoures en deux groupes, Laevogyrinidae et Mediogyrinidae, suivant que le spiraculum, chez leurs larves, est latéral ou médian. Parmi nos espèces d'Europe, seuls, les trois Médiogyrinides (*Discoglossus*, *Bombinator*, *Alytes*) ont des vertèbres opisthocoeliennes, et présentent de petites côtes articulées avec les apophyses transverses des 2e, 3e et 4e vertèbres, tous les Lévogyrinides ayant des vertèbres procoeliennes et se montrant absolument dépourvus de côtes. On pourra donc, s'il s'agit là d'une loi générale, appliquer la division que propose M. Lataste aux espèces vivantes ou fossiles dont on connaîtra seulement le squelette. Ainsi, le Pipa et le Dactylèthre, à vertèbres opisthocoeliennes et à côtes, seront placés parmi les Mediogyrinidae, et le genre *Hemisus*, parmi les Laevogyrinidae. De même, le *Platosphus Gervaisii*, récemment décrit par de l'Isle, se trouvera, dans ce dernier groupe, tout près du genre *Bufo*, malgré sa double vertèbre sacrée, et sera fort éloigné des Aglosses[5]«.

Ainsi, ce passage le démontre clairement, et, d'ailleurs, mon excellent et très-compétent ami, M. G. A. Boulenger, l'a dit encore expressément dans le Bulletin de la Société Zoologique de France[6], la classification que je proposais alors, et que j'ai sommairement appliquée dans le tableau servant de conclusion à mon »Etude sur le Discoglosse[7]«, était fondée sur la position du spiraculum et sur la forme de la vertèbre. Ces deux caractères m'ayant paru constamment corrélatifs, dans les cas que j'avais pu observer, je proposais, d'ailleurs sous la réserve des verifications à faire, de regarder leur corrélation comme générale dans l'ordre entier des Anoures.

---

[4] Division en familles naturelles des Batraciens anoures d'Europe. Assoc. franç., congrès de Paris (1878), p. 758; Rev. internat. des scienc., II (1878), p. 488.

[5] Bull. Soc. Zool., III (1878), p. 337. — Ce passage reproduit textuellement la note que j'avais rédigée, et que j'avais remise à M. R. Blanchard, alors secrétaire de la Société.

[6] VI (1881), p. 27.

[7] Act. Soc. linn. Bordeaux, XXXIII (1879), p. 339.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

Qu'on veuille bien me pardonner toutes ces citations! Mais ne suis-je pas un peu autorisé à rappeler mes publications à l'attention ou à la mémoire des zoologistes, quand je vois qu'elles sont profondément ignorées ou oubliées par un savant qui est surtout érudit, par le secrétaire général de la société dans le Bulletin de laquelle elles sont consignées ou citées.

En 1885, en effet, dans le Bulletin de la Société Zoologique de France[8], M. le Dr. R. Blanchard a présenté comme nouveau et donné comme sien un système de classification fondé, ainsi que j'en avais eu l'idée sept ans plus tôt, sur la position du spiraculum et sur la forme, procoelienne ou opisthocoelienne, de la vertèbre. Magistralement et avec toute l'autorité du Professeur, M. le Dr. R. Blanchard a démontré l'importance de ces deux caractères; mais il a négligé l'historique de la question. Une fois, il est vrai, il me fait l'honneur de me nommer (en très-haute compagnie, d'ailleurs); mais c'est pour donner à entendre que son système n'a rien de commun avec le mien: »Diverses classifications, dit-il, ont été proposées par Cope, par Lataste et par Boulenger; mais aucune de ces classifications ne s'appuie sur un ensemble de caractères anatomiques suffisant pour les faire accepter sans conteste[9]«.

Mon très-savant confrère, M. Boulenger, dans une note substantielle[10], a victorieusement défendu son systéme et fait justice des prétentions zootaxiques de M. le Dr. R. Blanchard. Celui-ci, essayant de se dérober aux justes critiques qu'il avait encourues, a voulu, alors, circonscrire le débat »à la place que doit occuper, dans la série des Anoures, la famille des Discoglossidés[11]«, et il a insisté de nouveau sur la corrélation qu'on observe, dans cette famille, entre la forme de la vertèbre et la position du spiraculum[12]. Il a, d'ailleurs, évité, dans cette note comme dans sa précédente, de faire allusion à mes travaux antérieurs.

Quant à moi, je proteste contre la façon par trop cavalière dont M. le Dr. R. Blanchard traite le bien d'autrui.

---

8 Remarques sur la classification des Batraciens anoures. Loc. cit., X (1885), p. 584.

9 R. Blanchard, loc. cit. p. 584.

10 Quelques mots de réponse à la note de M. le Dr. R. Blanchard sur la classification des Batraciens. Bull. Soc. Zool., XI (1886), p. 330.

11 R. Blanchard, Réponse à la critique de M. G. A. Boulenger. Bull. Soc. Zool., XI (1886), p. 322.

12 »Comment ne pas admettre que des Anoures dont la larve présente un spiraculum médian doivent être séparés de ceux dont le têtard a un spiraculum situé du côté gauche? À plus forte raison cette distinction s'impose-t-elle, si on remarque que, dans le premier cas, l'adulte a des vertèbres opisthocoeliennes, et, dans le second, des vertèbres procoeliennes.« R. Blanchard, loc. cit. p. 323.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

Vraiment! L'idée de fonder la classification des Batraciens anoures sur la forme de la vertèbre et la position du spiraculum, c'est M. le Dr. R. Blanchard qui l'a eue? Le premier de ces caractères, c'est M. le Dr. R. Blanchard qui l'a découvert? Quant à l'autre, M. le Dr. R. Blanchard avoue bien que »certains auteurs ont montré de quel secours pouvait être, pour la taxonomie des Batraciens anoures, l'étude de leur spiraculum[13]«; mais il ignore le nombre et le nom de ces auteurs? Même les dénominations de Lévogyrinidés et de Mediogyrinidés, dans lesquelles j'avais résumé ma classification, M. Blanchard, qui les reprend, n'en connaît plus l'origine[14]?

Voilà, cependant, comment M. le Professeur R. Blanchard écrit l'histoire, et comment il l'enseigne, dans ses cours, à la Faculté de médecine de Paris[15]!

J'ai hâte d'ajouter que, de tous les systèmes de classification des Batraciens anoures, celui de Boulenger me paraissant le mieux en harmonie avec nos connaissances actuelles, je m'y étais déjà rallié, alors que M. le Dr. R. Blanchard lui opposait celui qu'il m'avait emprunté. Il faut bien reconnaître, en effet, l'insuffisance, dans la classe des Batraciens, du caractère tiré de la vertèbre; et le caractère fourni par le spiraculum ne saurait être, à lui seul, d'un usage général, tant que les formes larvaires de la plupart des espèces nous resteront inconnues.

D'ailleurs, en ce qui concerne les Anoures d'Europe, les seuls que j'avais pu convenablement étudier, la classification que j'avais proposée[16], concorde, au point de vue du résultat, c'est à dire au point de vue de la composition et de l'arrangement des familles, avec celle de Boulenger. A ce point de vue, les deux ne diffèrent, très-accessoirement, l'une de l'autre, qu'en ce que la famille des Alytidae, distraite par moi de celle des Discoglossidae, a été, de nouveau et avec raison, réunie à celle-ci par Boulenger: je m'étais exagéré l'importance zootaxique de caractères purement zooéthiques et physiologiques.

---

[13] R. Blanchard, loc. cit. p. 587.

[14] » .. on ne trouve plus qu'un spiraculum unique et médian à la face inférieure des Phanéroglosses de la famille des Discoglossidés: on leur a donné, pour cette raison, le nom de Mediogyrinidae.

... chez tous les autres Anoures, le spiraculum est encore unique, mais latéral et situé à gauche ... les animaux de ce groupe sont les Laevogyrinidae.« R. Blanchard, loc. cit. p. 587.

[15] »Ce tableau ... résume .. la classification des Batraciens anoures, telle que nous l'exposons depuis deux ans dans nos cours de la Faculté de médecine.« R. Blanchard, loc. cit. p. 589.

[16] Étude sur le Discoglosse, in Act. Soc. linn. Bordeaux, XXXIII (1879), p. 339, pour l'arrangement des familles; Division en familles naturelles des Batraciens anoures d'Europe, in Assoc. franç., Paris (1879), et in Revue internat., II (1878), p. 488, pour leur composition.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

En ce qui concerne les Aglosses, je les avais bien mis à leur rang; mais j'avais eu le tort de les comprendre parmi les Médiogyrinidés. L'analogie ne me donnait, à leur sujet, que des indications négatives; elle permettait d'affirmer à priori qu'ils n'étaient pas Lévogyrinidés; mais ils pouvaient, soit se trouver les plus inférieurs des Médiogyrinidés, soit constituer un groupe, plus inférieur encore, pour lequel la dénomination de Duplogyrinidés[17] était tout indiquée. Après des hésitations que M. Boulenger a rappelées[18], j'avais pris parti pour la première hypothèse, qui me dispensait de créer un nom nouveau et peut-être inutile, mais qui s'est trouvée inexacte. En effet, Boulenger a montré[19] que les Aglosses ont des larves munies de deux spiraculums, ce qui a procuré à M. le Dr. R. Blanchard le plaisir d'extraire du grec, à leur usage, l'épithète d'Amphigyrinidae[20].

Paris, 22 mars 1888.

5. Ein merkwürdiger Fall von Mutualismus.

Von Dr. C. Ph. Sluiter, Batavia.

pub. mag 1888

eingeg. 26. März 1888.

Es wird vielfach erwähnt und auch beschrieben, daß Actinien fähig seien, lebendige Fische zu bewältigen. Obgleich ich zwar bei den indischen Actinien ein solches nie beobachtet habe, ist doch an der Thatsache nicht zu zweifeln. Wenn man dieses aber in Betracht zieht, wird gewiß der im Folgenden beschriebene merkwürdige Fall von Mutualismus, im Sinne v. Beneden's, sehr befremdend erscheinen. Er ist ebenso interessant in biologischer Hinsicht, als er auch im Aquarium dem Laien ein überaus fesselndes Schauspiel darbietet.

Der betreffende Fall besteht nämlich in dem sehr innigen Freundschaftsbund, welchen ein paar Arten der Fischgattung *Trachichtys* (Shaw, Günther), oder *Amphiprion* (Bleeker), mit einigen großen, tropischen Actinien geschlossen haben. Auf den untiefen, bei Ebbe fast trocken fallenden Korallenriffen einiger kleinen Inseln in der Bai von Batavia, und zwar speciell auf den Inseln »Enkhuizen« und »Leiden«, ist eine große *Actinia* sehr gemein, welche mit ihrem breiten, glatten, hell lilafarbigen Fuße auf todten Korallenstücken

---

[17] L'épithète de Duplogyrinidae, tirée du latin comme celles de Laevogyrinidae et Mediogyrinidae, était préférable à celle d'Amphigyrinidae, qui vient directement du grec.

[18] Sur les larves des genres *Pipa* et *Dactylethra*, à propos de la classification des Batraciens anoures de M. Lataste. Bull. Soc. Zool., VI (1881), p. 29.

[19] Boulenger, loc. cit. p. 27.

[20] R. Blanchard, loc. cit. p. 587.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Zoologischer Anzeiger

Jahr/Year: 1888

Band/Volume: 11

Autor(en)/Author(s): Lataste Par Fernand

Artikel/Article: 4. Sur la classification des Batraciens anources, à propos du système de M. le Dr. R. Blanchard 236-240